

pour le saint apôtre est presque aussi grande que celle des chrétiens. Ils ont également la plus grande vénération pour l'apôtre saint Thomas, auquel la tradition attribue l'évangélisation de l'Inde, et le rocher de San Thomé, près de Madras, est un lieu de pèlerinage pour les idolâtres et les musulmans comme pour les chrétiens.

LE SAC DE L'AUMONIER

Le service nous avait conduit au début de la guerre dans une ville non loin de Paris. Arrêté dans une hôtellerie, nous y rencontrâmes deux hommes. L'un était dans la force de l'âge. Malgré sa taille et sa vigueur, il s'occupait de fournitures militaires et s'enrichissait au lieu de prendre sa place sous les drapeaux de la patrie qui, d'une voie suppliante, appelait ses enfants. L'autre était jeune, petit, frêle, pâle, au regard timide, une longue soutane noire couvrait son corps. Ses cheveux d'un blond cendré tombaient sur ses épaules. Ce fut le premier aumônier volontaire que je rencontrai. Il se rendait à Metz et n'avait jamais quitté son diocèse. Pour tout bagage, il emportait dans un sac fort léger du linge, des médailles bénites, quelques crucifix en cuivre et de gros souliers de villageois.

En attendant le départ de la voiture, il lisait dans un gros livre usé, reconvert de drap noir. Son sac était posé près de lui.

Pendant ce temps, le fournisseur des armées terminait quelques marchés avec les gens de la localité, et faisait mettre en ordre un grand nombre de caisses dont il couronnait l'édifice par des manteaux fourrés et de riches couvertures de voyage.

Le prêtre lisait toujours. Mes regards allaient de l'un à l'autre, et mille sentiments divers se succédaient en moi.

Le fournisseur s'approchant du prêtre lui dit avec un sourire dédaigneux : « Votre livre est donc bien intéressant, monsieur l'abbé ? Vous devriez le savoir par cœur. Je n'ai lu qu'une fois Voltaire et Rousseau et j'y ai appris plus de vérités que n'en contient votre bréviaire. »

Le prêtre leva les yeux et considéra d'un regard charitable l'homme qui venait ainsi troubler sa méditation. Puis, sans ré-